

FFQ



petite messe

Quatrième année, No 3
Sept. 1984

La Fédération des Femmes du Québec

- Congrès 84 à Chicoutimi
- Élection fédérale
- Commission sur le travail
- Éducation à la F.F.Q.
- Paix

ÉDITORIAL



Denyse B. Rochon présidente

“Nous exigerons bien plus que des promesses électorales”. C’est sur cette phrase que j’achevais de vous parler dans notre dernier bulletin. C’était en avril. Depuis? Nous avons vécu une campagne électorale qui nous aura occupées tout l’été.

Quand vous lirez ces lignes, tout le monde sera fixé. La couleur qu’aura notre pays pour les quatre années à venir sera déterminée: rouge ou bleu, mais pas forcément plus rose. De cet été de longs débats, de combats de chefs sans grand vainqueur, que devons-nous retenir, nous les femmes? D’abord, la présence dans la course d’un nombre accru de femmes, dont notre ancienne présidente Sheila Finestone, et la présidente sortante du C.C.C.S.F. Lucie Pépin. C’est bon signe.

Et, bien sûr, le débat désormais historique sur la condition féminine. La réussite d’un tel événement n’est certainement pas dans la qualité des promesses que nous y avons entendues mais dans le fait que nos problèmes auront rejoint le grand public. “Mais qu’est-ce qu’elles ont à se plaindre?” Depuis le 15 août cette phrase est désormais caduque.

La F.F.Q. a fait deux démarches importantes pendant cette campagne électorale. D’une part, nous avons soumis un questionnaire à toutes les candidates et tous les candidats du Québec. Douze questions très précises ont

été posées, douze préoccupations essentielles. Vous trouverez plus loin les résultats de la compilation que nous en avons faite. D’autre part, le Conseil régional de Montréal a invité à un cocktail, le 22 août, les candidates de sa région. De tout cela il ressort que bien des points restent à préciser, que personne ne s’est vraiment compromis, et que bien du chemin reste à faire.

Le Congrès

Dans le bulletin de janvier dernier, nous vous annonçons la tenue de notre Congrès annuel à Chicoutimi les 12, 13 et 14 octobre prochains. C’est bientôt. **Dois-je vous dire à quel point votre participation est importante?** C’est **ensemble** que nous devons nous redéfinir et trouver notre orientation à venir.

Nos consultantes, pendant plus d’un an, nous ont scrutées à l’œil nu, à la loupe et même au microscope. Souffrons-nous? Oui. Et de quoi? Du “Qui sommes-nous? Où allons-nous?” Cela ressemble assez à une crise de croissance, à un passage entre deux âges, à ces états transitoires où s’élaborent en général de nouvelles forces qui poussent les êtres plus en avant. Les remèdes, c’est à nous de les trouver. Ils s’imposeront, sortis de notre volonté à toutes d’aller plus loin.

Et nous ne pouvons pas ne pas aller plus loin.

À bientôt, à Chicoutimi.

FFQ Petite Presse paraît quatre fois par année. Elle est publiée grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

Présidente de la FFQ
Denise Bélanger Rochon

Vice-présidente au communication
Joanne Charpentier

Rédactrice en chef
Johanne Faucher

Graphisme
Danielle Hervieux

Composition
Compo-Gym Inc.

Impression
Sylvie Drolet

Secrétariat et abonnement
Raymonde Beauchamps

Coordonnatrice
Liliane Blanc

La reproduction des textes publiés dans **FFQ Petite Presse** est autorisée avec l'identité de la source.

Les membres en règles de la FFQ reçoivent les numéros gratuitement. Les personnes résidant à l'extérieur du Québec peuvent s'abonner si elles le désirent. **Abonnement** pour un an (quatre numéros): \$7.00

Abonnement du soutien: versement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

FFQ Petite Presse
506 Ste-Catherine Est
Montréal, Québec
H2L-2C7

FFQ Petite Presse, Sept. 1981. ISSN: 0228-8478. Dépôt légal Bibliothèque Nationale du Québec.

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

Sommaire et billet de la rédactrice en chef

ACTUALITÉ

Nouvelles de la FFQ	2
Le Congrès	3
Actualité	4-5
Élection fédérale 84	6

DOSSIER

Éducation	Madeleine Blais - Nicole Boily	7-8
Travail	Suzanne Boivin	9-10
Vigilance	Liliane Blanc	10
Microtechnologie	Louise Fortin	11-12
Paix	Diane Ampleman	13

ASSOCIATIONS MEMBRES 15

CONSEILS RÉGIONAUX 16

Billet DE LA NOUVELLE RÉDACTRICE

Je tiens tout d'abord à vous exprimer à quel point je suis heureuse de participer à l'édition de la Petite Presse. Étudiant en communication à l'Université du Québec à Montréal, ce poste de rédactrice en chef représentait pour moi l'opportunité d'aborder de front le domaine que j'ai choisi. Mais plus encore, il m'offrait la chance d'œuvrer à la cause féminine et de me joindre de la sorte au travail précieux qu'accomplit la fédération.

Je voudrais profiter de ces quelques lignes pour souligner toute la gentillesse avec laquelle on m'a accueilli à la fédération. J'avais à peine mis le pied que

sitôt je m'y sentais à l'aise.

À l'approche du congrès j'ose souhaiter ardemment que tous les membres en fassent un moment important où il est nécessaire de se concerter pour bâtir un bastion capable de défier les pires affrontements. Rappelez-vous que Rome ne s'est pas construit en un jour, il est donc urgent de prendre conscience que c'est pas à pas que nous ferons des gains. C'est votre affaire! C'est l'affaire de toutes celles qui tiennent à se voir octroyer un jour tout ce qu'elles sont en droit d'attendre. Il est grand temps de vous impliquer et de venir définir clairement vos aspirations envers la

Fédération des Femmes du Québec qui vous représente. De faire que son action soit la vôtre.

Au moment où les revendications féminines brûlent le parquet de l'actualité, où l'on a crié avec véhémence le droit au salaire égal pour un travail égal, le droit aux garderies, le droit de posséder pleinement son corps etc... (droits qui sont à ce jour toujours aliénés), les femmes ont gagné une victoire. Le débat télévisé a obligé les candidats à considérer l'électorat féminin comme décisif et important. On nous a fait des promesses, c'est maintenant à nous à voir à ce qu'on en tienne quelques unes.



Je veux féliciter les nombreuses femmes élues. J'espère qu'elles sauront représenter et faire valoir tous les espoirs des femmes canadiennes. Notre insertion dans le milieu politique est un grand pas de franchi.

Johanne Faucher

Nouvelles F.F.Q.

Liliane Blanc, coordonnatrice

Déménagement:

Nous sommes installées dans de nouveaux locaux à Montréal. Nouvelle adresse: 506 Ste-Catherine est, bureau 801, Montréal H2L 2C7, tél.: 844-7049.

Communications:

Joanne Charpentier remplace Liliane Blanc au poste de vice-présidente aux communications. Joanne est coordonnatrice d'une firme privée de gestion et de livraison de programmes gouvernementaux en rénovation domiciliaire et membre de la F.F.Q. depuis 1981.

Petite Presse:

Nous avons une nouvelle rédactrice en chef: Johanne Fau-

cher qui poursuit des études en communication à l'U.Q.A.M.

Permanence:

Le Secrétariat d'État nous a accordé une augmentation de subvention cette année afin de pouvoir assumer une coordination à plein temps face aux besoins de plus en plus nombreux auxquels nous devons répondre.

Nouvelles associations-membres:

Trois nouvelles associations se sont jointes dernièrement à la F.F.Q.: Info-Femmes de Montréal, un centre pour femmes qui offre des services dans l'est de Montréal, L'Auberge Madeleine, qui est une

maison d'hébergement pour femmes à Montréal, et le Centre d'information juridique d'Alma.

Paix:

Suite à une proposition de Diane Ampleman de La Voix des femmes, le conseil d'administration provincial a accepté que cette association ouvre un dossier "Paix" à la F.F.Q. Un comité a été formé afin d'informer et sensibiliser nos membres. Bienvenue à celles qui veulent y collaborer.

Voyage culturel:

Nous envisageons, pour juin 1985, un voyage culturel en France, qui aurait pour thème par exemple: Rencontres avec des féministes, l'éducation aux



Liliane Blanc

adultes, le troisième âge, ou les femmes en politique. Celles qui sont intéressées à y participer et même à suggérer d'autres thèmes possibles, contactez-nous vite. Nous en sommes encore à la phase d'élaboration.

Colloque ICRAF 84 "Femmes: Images et modèles"

Peut-être êtes-vous déjà au courant que le colloque de l'Institut Canadien de Recherche sur l'Avancement de la Femme (ICRAF) se tiendra à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) les 9, 10 et 11 novembre 1984.

Ce colloque, dont le thème est: **femmes: images et modèles** réunira entre 800 et 1 000 femmes à travers le Canada. Nous avons tenu tout particulièrement à donner la parole à des femmes venant de différents milieux (représentantes des groupes de femmes, femmes autochtones, artistes, créatrices et universitaires). Ces femmes vont contribuer à élucider les rapports complexes que ces images et modèles entretiennent avec l'existence concrète des femmes, leur situation dominée et leur libération.

Par sa qualité et sa diversité (90 communications/débat, 16 ateliers/table-ronde, 5 pièces

de théâtre, 2 spectacles de danse, 2 monologues, des films, vidéos, diapositives, etc.) le Colloque ICRAF '84 qui se fait avec la collaboration du Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur les femmes (GIERF) de l'UQAM s'annonce l'événement

**À ne pas manquer
cet automne**

Le programme détaillé du colloque est disponible auprès de Marie Vallée, département de science politique de l'Université du Québec à Montréal, case postale 888, succ. A, Montréal (Québec), H3C 3P8, tél.: 282-4430 ou 282-4522.

Evelyne Tardy

prof. de science politique
UQAM
Responsable du colloque
ICRAF '84

BOTTIN DES FEMMES 1984

LANCTÔT

CONGRÈS

BONJOUR

Amies
Membres
Conseils régionaux
Associations membres.

Comme vous le savez, le congrès de la Fédération des Femmes du Québec se tiendra cette année à Chicoutimi. Que vous preniez l'avion, une voiture ou l'autobus, tous les moyens sont bons pour vous rendre à bon port. Car Chicoutimi c'est pas le bout du monde!

Dans le cadre d'un congrès portant sur l'orientation de la F.F.Q., vous pourrez également joindre l'utile à l'agréable et en profiter pour visiter ce charmant coin de la province.

Nous sommes à la F.F.Q., au sortir d'une période de réflexion qui, avec le rapport final, va susciter bien des commentaires, des solutions et, nous l'attendons, de nouvelles orientations. Après cette année d'inventaire il nous faudra repartir, aller plus loin, pro-

fitier de nos expériences et de nos acquis, éviter de refaire les mêmes erreurs et surtout oser investir nos forces.

C'est donc un rendez-vous important pour vous toutes. Avec mon équipe je vous attends. Vous serez accueilli avec ce que nous avons de meilleur au Saguenay, la joie de vivre.

Régine Hamelin
Vice-présidente, Congrès



LA FEMME ET LE SPORT

par Huguette L. Therrien

Et voilà l'été qui prend fin. J'espère que vous en avez profité pour prendre de l'air pur, faire de l'exercice pour vous remettre en forme avant la rentrée d'automne.

Vous avez vu les performances des Jeux Olympiques 1984. Que nos femmes étaient bonnes, étaient belles, étaient gagnantes! J'espère que vous avez gardé toutes les statistiques car je ne vais pas vous les donner ici, je veux vous entretenir sur l'envers des médailles.

Avez-vous vu le hockey sur gazon?, sport joué par les femmes vêtues d'une jupette. Je me demande bien pourquoi, elles ne portent pas un bermuda comme au soccer. Selon la Fédération de hockey sur gazon, cette habitude vient d'Angleterre, ce n'est pas un règlement de la Fédération Internationale. Rien ne vous empêche donc de jouer au hockey sur gazon en bermuda et en bas trois-quart.

Dans un autre ordre d'idée, la discipline à laquelle toutes les femmes se sont pliées pour atteindre leur but est inestimable. Il ne faut surtout pas juger les athlètes Olympiques dans leur rendement car le stress auxquels elles sont soumises est très fort et presque

insupportable. Elles sont toutes très bonnes de s'être rendues à une compétition de ce calibre. Ce qui compte c'est le contrôle de soi lors de l'épreuve.

Savez-vous combien d'heures/semaines Sylvie Bernier, s'entraîne? Médaille d'or au plongeon. Dix ans de pratique entre 15 heures et 30 heures semaine.

Il faut être indulgent à l'égard de ces athlètes, nonobstant les médailles obtenues ou pas, le fait d'avoir participé est un grand atout, et de plus en plus de femmes s'impliquent. Il ne faut pas lâcher, il faut concilier le sport, le rôle de femme, ou le travail.

N'oubliez pas de téléphoner à votre centre des sports et loisirs de votre ville. Pratiquer un sport, faire de l'exercice, c'est se tenir en santé.

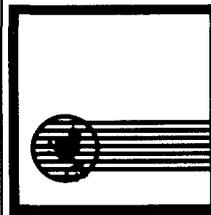
Dans le prochain numéro, je vous entretiendrez sur le championnat mondial de gymnastique.

Conseil consultatif
canadien
de la situation
de la femme



Canadian
Advisory Council
on the Status
of Women

Une étude de l'évolution des lois sur la prostitution et une analyse des points de vue et recommandations des divers groupes engagés: les gouvernements municipaux, les groupes de citoyens, la police, les groupements féminins, les ligues des droits et libertés et les prostituées elles-mêmes.



LA PROSTITUTION AU CANADA

www.ccsaw.ca

Un examen détaillé des droits et responsabilités économiques des conjoints et des conséquences pertinentes — le partage des biens, la mise en vigueur pour chacun des conjoints des dispositions relatives à la garde des enfants, aux pensions alimentaires et aux prestations de survivant — dans les cas de divorce ou de mortalité

Le défi du double
emploi



Canadian Advisory Council
on the Status of Women
Conseil consultatif canadien de la
situation de la femme

Un relevé des avantages parentaux (protection d'emploi et indemnités, congés de maternité, de paternité ou d'adoption) accordés selon les juridictions fédérales, provinciales, territoriales et des suggestions en vue d'améliorer les lois existantes.

Pour le meilleur et pour le pire...
Une étude des rapports familiaux entre les sexes



Bureau central
66, rue St-Jacques
2^e étage
Ottawa (Ontario)
K1P 5A1
(613) 992-4975

Bureau régional de l'Est
300, boulevard Banham
Pièce 1133
Montréal (Québec)
H3B 1X9
(514) 283-3123

Bureau régional de l'Ouest
125, rue Georgia ouest
4^e étage
Vancouver (C.B.)
V6C 3P3
(604) 666-1174

Bureau local de l'Ouest
267, rue Main
Pavé 609
Winnipeg (Manitoba)
R3C 1B2
(204) 949-3140

actualité...

● Le prix Yvette Rousseau

Le 7ème concours pour le prix Yvette Rousseau est présentement ouvert. C'est sous le thème "Réflexion sur le féminisme", que le concours a été lancé le 5 juin dernier par la sénateur Mme Yvette Rousseau.

Fondé en 1973, ce prix a pour but de stimuler et diffuser la pensée féminine sur des problèmes de l'heure. Il n'est pas un concours littéraire de sorte que chaque femme, de toute instruction, peut y participer. Le prix donne l'opportunité aux femmes de porter une réflexion personnelle sur un thème précis concernant la femme. Il s'agit de rédiger en 5 à 10 pages un essai ou un témoignage. "L'expérience vé-

cue, le témoignage authentique, la solution originale ont eux-mêmes, et dans l'optique du prix Yvette Rousseau, une très grande valeur", précise le comité organisateur. Il n'est donc pas nécessaire d'avoir fait de longues études pour participer au concours. Les participants seront divisés, pour l'essai, en cinq catégories: un groupe de 20 ans et moins, de 20 à 30 ans, de 30 à 45 ans, de 45 à 60 ans et un autre de 60 et plus. La gagnante de chaque catégorie se méritera 200 \$ et la meilleure des cinq, 500 \$.

Pour ce qui est du témoignage, il n'y a que trois groupes. Celui comprenant les 25 ans et moins, celui des 25 à

60 ans et celui des 60 ans et plus. Le meilleur texte dans chaque catégorie vaudra à l'auteure 150 \$. Un grand prix de 500 \$ sera octroyé au meilleur témoignage.

Vous avez jusqu'au 1er novembre 84 pour faire parvenir vos textes, dactylographiés si possible. Comme le souligne l'honorable Yvette Rousseau "cette réflexion se veut bien sûr inscrite dans notre contexte national, mais peut rejoindre les femmes du monde entier. Où se situe le féminisme dans la condition humaine et plus concrètement dans l'avenir de notre société?". Au départ le prix s'adressait exclusivement aux québécoises, mais depuis

1982, il s'est étendu à toutes les femmes francophones du Canada.

"À l'aube d'une ère nouvelle, votre participation, fondée sur l'expérience ou l'observation, permettra à la communauté un approfondissement sérieux sur le féminisme", explique la sénateur.

Faite parvenir vos textes à l'adresse suivante:

Prix Yvette Rousseau C.P. 995
Succursale B, Montréal, Qué.
H3B 3K5

Pour plus de détails, téléphoner au (514) 484-0189

● Nouveau service pour les membres de la FFQ

Lorraine Lamoureux, Technicienne en documentation

Dorénavant, les membres de la FFQ et le public en général, pourront avoir accès au centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine. Ce centre provient de la fusion des collections de l'Institut canadien d'éducation des adultes et de Relais-Femmes de Montréal. Les champs de concentration du centre sont l'avortement, la contraception, la femme au foyer, la femme au travail, la législation, le mouvement féministe, la santé des femmes, le sexisme et la pornographie, la violence, le harcèlement sexuel ainsi que l'éducation des adultes et les communications. La collection se compose de publications provenant des divers groupes ou organismes impliqués à la

condition féminine au Québec, au Canada et au États-Unis.

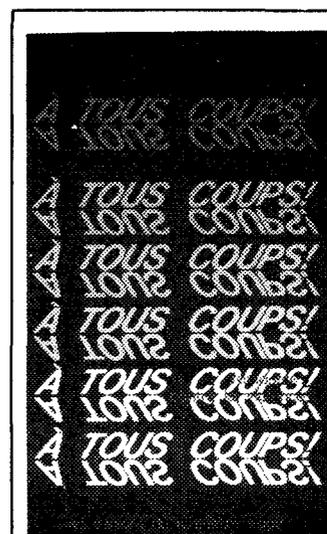
Le centre reçoit régulièrement 350 titres de revues et journaux dont 50 portent sur les femmes. Une des particularités du centre de documentation est que chaque revue et chaque journal est dépouillé quotidiennement et les articles pertinents sont insérés dans des dossiers-sujets au nombre de 850. Ces dossiers sont également composés de mémoires, textes divers, dépliants, etc... parus depuis 1970.

Les usagères et usagers du centre pourront bénéficier d'un service de référence tant sur place que téléphonique. De plus, 3 personnes à temps plein, seront à leur disposition pour rédiger des listes biblio-

graphiques pertinentes aux sujets qui les intéressent. La photocopie sera assurée à un prix spécial pour les membres de la FFQ

Le centre de documentation sera ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 17h00.

Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine, 506 est, rue Ste-Catherine (Métro Berri-de-Montigny), Montréal, Québec H2L 2C7, Tél.: 842-2766.



CLINIQUES DE GESTION.

DATE	SUJET		
18 septembre 1984	Le financement de votre entreprise	12 février 1985	La fiscalité
9 octobre 1984	1er atelier: les caractéristiques nécessaires pour devenir entrepreneure	12 mars 1985	1er atelier: achat ou création d'une entreprise
13 novembre 1984	2e atelier: la gestion des stocks	9 avril 1985	2e atelier: l'expansion de votre entreprise
11 décembre 1984	Votre publicité	14 mai 1985	La distribution
8 janvier 1985	Comment choisir vos consultants	11 juin 1985	La planification stratégique de votre entreprise
	1er atelier: comment choisir son secteur d'activité		La gestion du temps
	2e atelier: informatiser votre entreprise?		
		Endroit: 6086 est, rue Sherbrooke Montréal	
		Coût: Membre	5.00 \$
		Non-membre	7.50 \$
		Information: 259-5397	

Les femmes, une économie latente

23, 24, 25 février 1985
Institut Simone de Beauvoir
Université Concordia

Nous invitons les chercheurs à participer à une conférence féministe interdisciplinaire ayant pour sujet le travail non rémunéré des femmes. Nous vous demandons d'envoyer vos propositions en une page avant le 1er octobre 1984. Les participantes sauront, d'ici le 1er novembre, si leurs articles ont été acceptés et devront, si tel est le cas, rédiger un document final pour le 1er février 1985. Les frais de voyage et de subsistance des participantes seront assumés par le Conseil des Sciences Humaines du Canada. Les articles pourront être publiés ultérieurement sous forme de chapitres d'un livre traitant du travail des femmes hors du marché du travail.

Voici les lignes directrices des articles:

Jour 1: Orientation du débat concernant la valeur du travail non rémunéré.

A. Recherche sur l'ignorance traditionnelle en ce qui concerne le travail des femmes. Étude de l'imposition des rôles de la femme dans sa vie, et son travail à titre "d'aide" de l'homme.

B. Ré-évaluation du travail des femmes.

- Rôles familiaux dans l'idéologie capitaliste, le coût de l'entrée de la femme sur le marché du travail comme remplaçante de l'homme.
- L'ignorance classique des marxistes à l'égard de l'expérience des femmes.

Jour 2: Ce que font les femmes

A. Études sur les travaux ménagers.

- Recherche historique et sociologique en rapport au travail ménager des femmes - ce que c'est, - comment elle le voit, - l'identité social de la "ménagère".

B. Le travail de la mère.

- Les femmes en tant que gardienne de la santé familiale.
- Ce que rapportent les femmes à ce sujet.

C. Double fardeau

- Recherche sur la situation des femmes ayant deux occupations (intérieur et extérieur) - la réassignation du travail ménager.

D. Travail non rémunéré à l'extérieur

- Étude du bénévolat des femmes
- Les rapports des femmes avec la famille et les amis(e).

Jour 3: Ré-évaluation du travail non rémunéré

A. Le féminisme à la maison et au travail au 19e et 20e siècle.

B. Recherche des solutions

Pension et salaire pour le travail ménager, le féminisme dans le domaine de l'utopie et de la science-fiction. Repenser la communauté en tant que foyer, changer la conception de la famille.

Pour de plus amples renseignements: "Women and the invisible economy" Suzanne Peters Institut de Simone de Beauvoir, Université Concordia 1455 de Maisonneuve Ouest Montréal, Québec H3G 1M8 téléphone (514) 879-8521

le RFMD dénonce

Saviez-vous que le 1er janv. 79 entrain en vigueur au Québec une loi qui créait une grave injustice et faisait deux classes de veuves. Car cette loi accordait par mois au conjoint survivant 55% du 90% du salaire du mari décédé d'accident du travail ou de maladie professionnelle après le 1er janv. 79. Mais pour celles dont le mari était décédé dans les mêmes situations avant le 1er janv. 79 l'indemnisation restait la même soit \$247.00 par mois. Cette injustice, nous nous efforçons de la faire corriger. Il nous faut informer le plus de femmes possible, car nous sommes 2200 dans la province à la subir. Alors que le gouvernement s'apprête à voter la loi 42, cette dernière nous ignore toujours. Nous voulons aussi souligner que les femmes ont de nombreuses démarches à faire et beaucoup de difficultés à faire reconnaître que le décès de leur mari est relié à la maladie professionnelle dont il était atteint. Pour plus de renseignements vous pouvez vous adresser à Mme Hélène P. Boutin, 547 rue Houle, Thetford-Mines, P.Q. G6G 3R8 ou Mme C. Vachon, 471 ave. Labbé, Thetford-Mines, P.Q. G6G 1Z5.

ÉLECTION FÉDÉRALE 84

Réponse au questionnaire de la F.F.Q. sur la condition féminine

Le questionnaire de la FFQ adressé aux candidates et candidats de la province de Québec, n'a pas soulevé l'intérêt escompté. Seulement 14.7% des libéraux, 13.3% des conservateurs, 49,3% des néo-démocrates et 38% des nationalistes l'ont complété.

Nombre de répondants:		P.L.C.		P.C.		N.P.D.		P.N.		Anonyme	
		F	H	F	H	F	H	F	H	F	H
Salaire égal pour un travail d'égale valeur	OUI	4	7	1	7	10	25	3	20		
Appuieriez-vous l'adoption d'un amendement à la loi canadienne sur les droits de la personne qui permettrait à des groupes et à des syndicats de déposer des plaintes?	NON				1						
	ABS-TENU			1			1				
Seriez-vous d'accord pour que le gouvernement fédéral exige que les entreprises avec lesquelles il transige appliquent elles aussi la règle du salaire égale pour un travail d'égale valeur?	OUI	4	7	1	8	10	26	3	19		
	NON										
	ABS-TENU			1						1	
Action positive	OUI	4	5	2	8	10	25	3	19		
Seriez-vous d'accord pour que le gouvernement fédéral exige que les entreprises avec lesquelles il transige mettent sur pied des programmes d'action positive?	NON		1								
	ABS-TENU		1				1		1		
Temps partiel	OUI	4	3	1	5	10	26	3	20		
Croyez-vous que les travailleurs(euses) à temps partiel devraient bénéficier des mêmes avantages sociaux que les travailleurs(euses) à temps plein, et ce, au prorata des heures de travail?	NON		2		1						
	ABS-TENU		2	1	2						
Évolution technologique	OUI	4	7	1	8	10	26	3	20		
Favoriserez-vous l'implantation de programme d'information, de formation, et de recyclage dans le secteur public et parapublic pour permettre aux femmes de garder leur emploi et de s'intégrer aux nouvelles tendances du marché du travail?	NON			1							
	ABS-TENU			1							
Garderie	OUI	3	7	2	8	10	26	3	18		
Êtes-vous favorable à ce que des fonds fédéraux soient alloués pour élargir les services de garderie au Canada et pour les rendre plus accessibles financièrement à tous les parents?	NON										
	ABS-TENU	1							2		
Réforme des régimes publics	OUI	4	7	2	6	10	26	3	19		
Êtes-vous favorable à l'amplification des régimes publics?	NON				1						
	ABS-TENU				1				1		
Avortement	OUI	3	2	1	6	9	18	2	14		
Êtes-vous en faveur de la décriminalisation de l'avortement?	NON	1	3		2		1	1	1		
	ABS-TENU		2	1		1	7		5		
Financement des groupes de femmes	OUI	4	5	1	8	10	24	3	20		
Seriez-vous favorable à ce que des fonds de la SCHL soient réservés pour faciliter l'accès à la propriété pour les centres de femmes et les maisons d'hébergement entre autres par le biais des programmes de rénovation?	NON										
	ABS-TENU		2	1			2				
Pornographie	OUI	4	5	2	7	10	24	3	17		
Favoriserez-vous un amendement à l'article du code criminel sur la propagande haineuse pour qu'il serve également à condamner la propagande haineuse dirigée contre toute personne ou tous groupe de personnes protégées par la Charte des droits et libertés?	NON								1		
	ABS-TENU		2		1		2		2		
Radio télédiffusion	OUI	4	4	2	7	10	22	3	18		
Êtes-vous d'accord avec ces recommandations et en supporteriez-vous l'adoption?	NON										
	ABS-TENU		3		1		4		2		
Pornographie (suite)	OUI	3	6	1	7	9	21	3	17		
Supporteriez-vous les démarches dont le Canada pourrait prendre l'initiative dans l'élaboration et la ratification d'une convention internationale sur le commerce de la pornographie?	NON	1	1	1	1	1	5		3		
	ABS-TENU										
Si vous êtes une "candidate"		1		1		3		2			
femme en politique		2		1		4					
candidate d'un parti	les deux	1				2		1			
Avez-vous déjà été militante active dans les groupes de femmes	OUI	3				7					
	NON	1		2		2		2			

POUR INVESTIR LES CENTRES DE DÉCISIONS PAR OU COMMENCE-T-ON?

Madeleine Blais

Les femmes sont de plus en plus convaincues qu'elles doivent investir les centres de décision. Plusieurs ne se sentent pas suffisamment prêtes à passer à l'action et se demandent comment y arriver. Assurément, il existe bien des moyens.

La FFQ propose un programme de formation "S'équiper pour agir" spécialement conçu pour les membres d'organismes féminins qui veulent maximiser leur fonctionnement dans les divers regroupements auxquels elles adhèrent. Le contenu du programme est donc applicable non seulement dans un groupe de femmes, mais dans tout regroupement quel qu'il soit. Par exemple, vous désirez prendre conscience du type de relations que vous établissez avec les autres quand vous êtes dans un petit groupe, la FFQ offre une session de 15 heures intitulée "Ma participation dans un petit groupe".

Si cette connaissance fondamentale de vous-même est déjà acquise, vous souhaitez peut-être améliorer votre capacité de transmettre, oralement et par écrit, des messages efficaces et aussi de comprendre correctement les messages reçus. Trois activités éducatives ont été développées à cet effet: 1) Le processus de la communication et les communications verbales, 2) La structuration de la pensée et les communications écrites, 3) Les communications écrites officielles (demande de subvention, mémoire, communiqué de presse...)

Si vous êtes déjà bien équipée pour agir dans les domaines interpersonnel et des communications, peut-être vous sentez-vous prête à assumer de plus grandes responsabilités au sein d'un groupe? Le travail en petit groupe par ces sessions sur 1) le leadership et la participation, 2) l'analyse de problèmes et la prise de décision en groupe, et 3) l'animation d'un petit groupe, vise à vous préparer à assumer les diverses tâches propres à un groupe. Enfin, pour compléter, le programme offre une série d'activités éducatives sur les relations publiques dans un organisme. Elles visent à développer des habiletés 1) dans les communications à l'intérieur d'un organisme (procès-verbal, memorandum, bulletin de nouvelles...), 2) dans les activités de rassemblement (colloque, animation de grands groupes, règles de procédures des assemblées délibérantes), et enfin, 3) dans les relations avec les organismes publics et les médias d'information (campagne de presse, lobbying...)

Ces sessions de formation sont organisées sur demande, à un prix modique (10 \$ à 25 \$ pour 15 heures). Un minimum de 15 participantes est requis. Pour obtenir qu'une session soit organisée dans votre milieu, vous pouvez vous adresser à la responsable en éducation de votre conseil régional. S'il n'existe pas de conseil régional dans votre région ou si vous appartenez à une association-membre vous pouvez vous adresser à la FFQ.

Donc, si vous cherchez un moyen pour vous outiller à agir plus efficacement sur les questions qui vous préoccupent, pensez au programme **S'équiper pour agir**. Et commencez maintenant en faisant connaître vos besoins de formation.

Enfin c'est parti: le programme de formation des formatrices!

Le programme de formation des formatrices, une collaboration de l'UQAM et de la FFQ (voir la Petite Presse du mois d'avril), sera bientôt une réalité. En mai dernier un comité de sélection formé par l'UQAM a procédé au choix de la coordonnatrice de ce programme. Madame Nicole Boily, bien connue des membres de la FFQ, a été choisie parmi d'excellentes candidates.

Les femmes intéressées doivent se faire connaître sans tarder.

L'informatique démystifiée

C'est le thème d'une session de formation que la FFQ offrira les 26-27 janvier 1985 en collaboration avec le 'Y' des femmes. Cette session s'adresse à toutes les femmes qui désirent acquérir des connaissances de base sur la micro-technologie, ou qui doivent utiliser un ordinateur au travail ou à la maison ou encore, qui aimeraient comprendre et partager les travaux de leurs enfants. Il s'agit d'un programme à la fois théorique et pratique, c'est-à-dire que les participantes, en plus de la théorie, auront l'occasion de travailler sur un micro-ordinateur. Le 'Y' offre cette activité aux femmes de la FFQ à un prix imbattable: 75 \$ au lieu du prix régulier de 85 \$. Le nombre de participantes requis pour que le programme soit offert est 18.

Si cette session vous intéresse, inscrivez-vous en envoyant à la FFQ, votre nom, adresse, numéro de téléphone **avant le 1er novembre**.

L'énoncé de politique en éducation des adultes

Voici les développements sur ce point depuis la dernière livraison de la Petite Presse. Dès la parution de l'énoncé de politique de nombreuses pressions ont été faites par les organismes impliqués, incluant la FFQ, pour obtenir une commission parlementaire. Ces pressions ont abouti à une fin de non recevoir. Le Gouvernement a plutôt choisi de convoquer ce qu'il a appelé une "Journée de concertation nationale" qui a eu lieu les 10 et 11 mai derniers. Parmi les quelques 35 organismes participants, sept organismes de femmes ont été invités à intervenir: ils devaient se partager trois sièges. Ce fut l'occasion d'une concertation des plus intéressantes entre l'Action-éducation femmes (AEF), l'Action-travail des femmes (ATF), l'Association des femmes collaboratrices (AFC), l'AFEAS, le Cercle des fermières, le Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT) et la FFQ.

Les femmes ont réclamé l'élaboration d'une loi-cadre et la tenue d'une commission parlementaire sur la politique d'éducation des adultes. Elles ont proposé des mesures concrètes pour faire reconnaître la spécificité de la formation des femmes de plus de 25 ans et assurer l'accessibilité des femmes aux ressources éducatives: gratuité des ressources éducatives, octroi de prêts et bourses calculés sur le revenu individuel et non en fonction du revenu familial, établissement de services de garde et une éducation fiscale correspondante, reconnaissance des acquis des femmes dans tous leurs champs d'activités, non seulement en vue d'une formation académique mais aussi préparatoire à l'emploi. Elles ont aussi réclamé le recyclage académique subventionné, de nouvelles formations pour les femmes écartées du marché du travail par les nouvelles technologies, des programmes d'accès à l'égalité pour toutes les formations à l'emploi.

Elles ont demandé que des budgets soient prévus pour assurer leur présence aux nombreuses tables régionales de concertation en éducation des adultes, que les activités éducatives offertes au sein de leurs associations soient reconnues et que les budgets nécessaires à leur réalisation leurs soient octroyés. Pour opérer toutes ces demandes, les femmes ont réclamé un plan d'action concerté entre les différents ministères.

Toutes ces revendications indiquent clairement que c'est un dossier très important car il touche un grand nombre de femmes du Québec. Nul doute que la FFQ le suivra de très près et s'assurera que les promesses faites auront des lendemains.

Formation des formatrices pour le programme s'équiper pour agir

Le projet de "formation des formatrices" des Services à la collectivité de l'U.Q.A.M. est maintenant réalité.

Ce programme visera à répondre aux besoins en formation de la F.F.Q. et de ses associations affiliées pour leur permettre d'assurer par elles-mêmes, la diffusion du programme "S'équiper pour agir".

Essentiellement, il s'agit d'apporter à de futures formatrices un soutien en terme d'approche pédagogique et de consolidation de connaissances avec l'aide de ressources universitaires compétentes en la matière. Le programme sera élaboré en collaboration avec la F.F.Q. dans le cadre du programme existant et des instruments bâtis pour le Comité éducation de la F.F.Q.

Ce programme s'adressera à toutes les membres qui ont déjà une certaine expérience d'animation ou qui se sentent les dispo-

sitions et l'intérêt pour développer davantage leur potentiel en ce domaine. De plus, ces personnes devront avoir le désir de mettre en application cette formation dans le cadre de leur organisme.

Nous sommes actuellement à développer le programme et les instruments nécessaires à cette activité qui débutera à la fin de l'automne. Nous vous proposerons prochainement un plan détaillé du programme ainsi qu'un calendrier plus précis.

Même si votre inscription se fera à la F.F.Q., à titre de coordonnatrice de ce programme, rattachée aux Services à la collectivité de l'U.Q.A.M., je suis à votre disposition pour de plus amples renseignements.

Nicole Boily
Service à la collectivité
Université du Québec à Montréal.

Une situation qu'il faut changer

Margaret B. âgée de soixante-douze ans est veuve et demeure seule en chambre qui n'a, comme seule commodité, qu'un réchaud et une salle de bain commune au rez-de-chaussé.

Margaret est une, parmi des millions de canadiennes âgées de plus de soixante-cinq ans, dont le revenu est sous le seuil de la pauvreté. Toute sa vie durant Margueret s'est occupée à la fois d'élever ses enfants, de prendre soin de sa maison tout en travaillant à l'extérieur pour un salaire dérisoire. Alors qu'elle est maintenant à son "âge d'or", elle se retrouve seule et démunie.

Si nous considérons les femmes élevant seules leurs enfants, 36% d'entre elles ont des revenus inférieurs au seuil de pauvreté. C'est dire que la pauvreté est le lot de plusieurs femmes et la situation ne semble pas vouloir s'améliorer, au contraire.

- 3 femmes sur 4 de 65 ans et plus vivant seule; veuve, célibataire ou divorcée sont sous le seuil de la pauvreté.

- 95% des familles monoparentales ont comme chef une femme, de celles-ci 1 sur 3 élève sa famille dans la pauvreté.

- À chaque dollar gagné par un homme, une femme gagne 0.59c.

- Une femme ayant un diplôme universitaire ne gagne pas, en moyenne, plus qu'un homme diplômé au collège.

Le Comité Canadien d'Action sur le Statut de la Femme cherche à modifier ce sombre tableau. "Nous proposons des alternatives réalistes aux législations inacceptables pour les femmes et discutons avec les membres du parlement. Nous présentons des revendications aux commissions gouvernementales et cherchons à regrouper les femmes à travers le Canada".

Rappelons que c'est ce comité, le NAC, qui a exigé et obtenu la tenue du débat télévisé sur la condition féminine entre les chefs de parti. Fait important puisqu'il est une première dans l'histoire. Un précédent qui a démontré toute la détermination avec laquelle les femmes entendent lutter pour obtenir gain de cause. Mais cette grande réalisation nous a également montré tout le travail qui reste à faire.

Le NCA vous pris de l'aider à continuer son action qui est es-

sentielle dans la lutte des femmes. "Aidez-nous à aider financièrement des femmes en détresse", invite Mme Doris Anderson, présidente.

Vous pouvez faire parvenir vos dons, déductibles d'impôt, à l'adresse suivante: Comité Canadienne d'Action sur le statut des femmes Fond de charité et d'éducation 40 St-Clair Ave. East, suite 306 Toronto, Ontario M4T 1M9

Conférence de la Commission sur le travail

TEXTE DE PRÉSENTATION FFQ, CIAFT

La Fédération des femmes du Québec est heureuse de se retrouver parmi vous aujourd'hui.

Nous sommes présentes à cette table pour vous rappeler que le dialogue doit tenir compte des préoccupations des femmes dans tous les domaines. Nous sommes conscientes que notre présence ici ainsi que celle des autres groupes dits socio-économiques n'a pas fait l'unanimité. Nous n'avons pas eu peur, certaines interventions qui ont précédé confirment la nécessité de notre présence ici. Récemment, Madame Denise Leblanc-Bantey énonçait, en matière de condition féminine, une politique de négociation dans l'espoir que des gains concrets pourraient en résulter. Eh bien, de notre côté, nous sommes ici pour tester, dans l'année à venir, cette volonté de négociation chez nos partenaires sociaux groupés autour de cette table.

Nous nous adressons à vous aujourd'hui au nom de deux organismes et de milieux de femmes. D'abord la FFQ qui est un organisme dédié à la promotion des droits de la femme et à l'amélioration de la condition féminine dans tous les milieux. Notre fédération représente 80 000 membres.

Et le Conseil d'intervention pour l'Accès des femmes au travail, regroupement d'intervenantes qui travaillent ou ont travaillé dans le réseau des programmes, projets ou groupes visant à favoriser l'accès des femmes au marché du travail à travers le Québec. Le groupe a initié plusieurs tables de concertation à travers la province.

Les femmes sont très concernées et disons-le très défavorisées par les conditions de travail actuelles. Nous sommes très préoccupées des problèmes que nous avons choisi d'aborder à cette table.

“Nous voulons les moyens de gagner notre vie confortablement, sainement, à la mesure des aptitudes et des goûts de chacune d'entre nous. Nous voulons être partout, pas seulement dans certains types d'entreprises et d'occupation”.

Si nous nous référons au mandat de cette commission, quels sont les gains concrets que nous recherchons? Nos revendications s'intègrent à tous les champs identifiés par la Commission mais tout particulièrement au champ I sur les conditions de travail, sujet **capital** pour les travailleuses. Nous voulons les

moyens de gagner notre vie confortablement, sainement, à la mesure des aptitudes et des goûts de chacune d'entre nous. Nous voulons être partout, pas seulement dans certains types d'entreprises et d'occupations. Et là où nous sommes déjà nombreuses, nous voulons des meilleures conditions de travail. Nous voulons de la formation et un contrôle sur les décisions qui nous affectent car nous avons peur de perdre nos emplois face à la nouvelle technologie.

Évidemment, nous plaçons donc à l'ordre du jour de cette Commission.

- la révision du Code du travail et des lois connexes pour faciliter l'accès à la syndicalisation des nombreuses femmes non syndiquées; - il faut connaître la situation actuelle - comme le disait le C.P.Q.
- l'établissement de nouveaux critères de gestions des emplois mixtes afin de favoriser la création d'emplois et la réévaluation des emplois à majorité féminine;
- la révision de la Charte des droits et libertés de la personne et des lois connexes afin de favoriser l'intégration de la main-d'oeuvre masculine et féminine, notamment en introduisant la notion de discrimination-systémique, en rendant moins illusoire la mise sur pied de programmes d'égalité-d'accès à l'emploi et en rejetant les normes actuarielles fondées sur le sexe;
- l'établissement d'un véritable réseau de garderies;
- la révision des lois existantes afin d'obliger les employeurs à donner un préavis lors de changements technologiques, d'informer leurs employées sur les effets des changements et d'organiser des cours de formation pour les employées.
- En plus d'autres questions touchant plus particulièrement les femmes, dont le harcèlement sexuel et le retrait préventif de la travailleuse enceinte.
- Ceci sans compter nos préoccupations générales en matière de relations de travail car les règles du jeu adoptées jusqu'ici ont pour effet d'exclure les femmes tant dans le processus de négociations qu'au sein des instances décisionnelles. Nous commençons ces travaux avec beaucoup de pain sur la planche, avec peu de ressources et beaucoup de bonne volonté. Comme nous l'avons dit, nous avons bon espoir, ce n'est pas la première fois que nous nous mettons à table, mais avons-nous encore des illusions?

Denyse B. Rochon F.F.Q.
Denise Marquis C.I.A.F.T.

La commission Chatillon: l'enjeu pour les femmes

Suzanne Boivin

Les 18 et 19 juin derniers se tenait à Québec la première conférence socio-économique provinciale organisée par la Commission consultative sur le travail, présidée par M. Gilles Châtillon.

Le mandat de la Commission est d'examiner les relations et l'organisation du travail dans le secteur privé, de mener une consultation et de susciter une concertation autour d'une révision en profondeur de la philosophie des relations du travail, encadrée par le **code du travail**. Il s'agit donc d'une démarche à trois volets: consulter, rechercher des consensus et proposer des réformes législatives.

Traditionnellement, la consultation sur la réforme de la législation du travail se faisait auprès des représentants(tes) patronaux et syndicaux. Cette fois-ci, le gouvernement a exprimé sa volonté d'impliquer également les autres partenaires sociaux qui représentent une main-d'oeuvre qui n'est pas nécessairement syndiquée mais qui a des intérêts distincts à faire valoir. La table de concertation regroupait donc des représentants(tes) de jeunes, de personnes handicapées, de minorités ethniques et de groupements féminins. La FFQ, ainsi que l'AFEAS et le CIAFT, a été invitée à participer plus étroitement aux travaux de la Commission en siégeant à la table de concertation lors de cette première conférence socio-économique.

La Commission a divisé en quatre champs, les questions qu'elle a identifiées comme étant en rapport avec son mandat; nous reprenons les champs en identifiant entre parenthèses les points soulevés par les porte-parole de la FFQ:

1er champ: le travail et les conditions de travail (statistiques sur la situation actuelle et évolutive de la main-d'oeuvre féminine, programmes d'accès à l'égalité, conditions de travail et avan-

tages sociaux)

2e champ: l'entreprise et la gestion (formation, reconnaissance des acquis)

3e champ: le droit d'association et les relations du travail (accès à la syndicalisation, amendements au code du travail, réforme du processus d'accréditation et de négociation)

4e champ: les institutions, les mécanismes et les recours (amendements à la Charte: discrimination systémique, manque d'effectifs à la Commission des normes minimales et à la Commission des droits de la personne)

Les trois associations ont travaillé ensemble pour soulever tour à tour les questions qui concernent les femmes.

À l'automne, la Commission tiendra une série de consultations régionales. Nous vous encourageons à déposer des mémoires à la Commission. Il n'est pas obligatoire que les mémoires reprennent à fond des considérations théoriques. Il serait très utile cependant d'obtenir des témoignages de femmes qui vivent ou ont vécu des conditions de travail difficiles, de la discrimination à cause des structures et mécanismes actuels. De même, vos opinions seraient appréciées sur des possibilités de réforme en rapport, par exemple, avec le temps partiel, la femme collaboratrice, la femme au foyer etc...

Un outil de travail a été transmis à tous les Conseils régionaux vous permettant de collaborer à la présentation de vos positions lors de ces audiences régionales qui se tiendront: le 2 octobre à Jonquière, le 20 novembre à Québec et le 27 novembre à Montréal.

C'est une occasion de nous faire entendre et d'exiger une reconnaissance de la contribution que nous faisons à la société par notre travail.

Vigilance

Action positive

Le conseil du Trésor à Ottawa nous a demandé de siéger sur un comité consultatif. Prochaine réunion en novembre.

Garderies

Création à Ottawa par madame Judy Erola d'un groupe d'étude sur la garde des enfants. Ruth Rose-Lizée de l'U.Q.A.M. en fait partie. Ce groupe doit soumettre des recommandations d'ici décembre.

Famille

Québec: la parution du Livre vert sur la famille est prévue pour septembre.

Fiscalité

Québec: le plat de Monsieur Parizeau mijote encore...

canadian woman studies les cahiers de la femme

Une revue trimestrielle et bilingue qui aborde un thème nouveau à chaque parution. Déjà traité: les Arts, l'Économie, la Santé. En préparation: les Sports, la Religion, La Violence. En vente dans toutes les bonnes librairies **4,00\$**

A bilingual magazine, published four times a year, on a thematic basis. Already published: The Arts, The Economy, Health. In preparation: Sports, Religion, Violence. Available in most bookstores at the price of **\$4.00**

204F Founders College, York University, 4700 Keele Street, Downsview, Ontario M3J 1P3
(416) 667-3725

Conférence sur l'électronique et l'informatique

LOUISE FORTIN

- Rapport de la participation de la FFQ et du CIAFT
- Qu'en est-il après ce premier round?

Les femmes sont depuis longtemps présentes dans tous les champs de préoccupation qui les concernent. Elles ont pour ce faire utilisé une large gamme de moyens. Ce qui est relativement nouveau cependant, c'est que des groupes de femmes réclament de siéger à des lieux de concertation et de décision afin d'être en mesure d'influencer le pouvoir.

L'intention récente du gouvernement de faire une place significative aux femmes dans des lieux plus stratégiques laisse un espoir de changement.

C'est cet élan qui a incité des groupes de femmes de plus en plus nombreux à accepter de siéger à des sommets socio-économiques et à des conférences gouvernementales.

Cependant, l'histoire incite aussi à la vigilance. **En effet, au-delà de la visibilité que cette présence donne, les femmes attendent des engagements significatifs, des mesures, des résultats concrets et appuyés sur une volonté politique de changement.**

La Conférence sur l'électronique et l'informatique constitue donc un défi où les deux (2) groupes participants (FFQ - CIAFT) s'engagent fermement... mais prudemment.

Cette conférence a tenu sa deuxième rencontre les 24 et 25 mai derniers. Les quatre (4) commissions, formées pour soutenir et étoffer les états de situation et pistes d'action, ont déposé leur rapport. Le but de cette deuxième rencontre de la Conférence était donc de recueillir les avis et commentaires des divers partenaires sur ces rapports et d'examiner la possibilité d'engager déjà

des actions. La FFQ et le CIAFT y participèrent. Voyons donc ce qu'elles ont exprimé et proposé à cette conférence.

COMMISSION # 1: L'expansion de l'industrie de l'électronique et du logiciel

Cette commission a pour but de dresser un état de la situation et d'explorer les mesures à mettre en oeuvre pour faciliter harmonieusement l'expansion de cette industrie. Ayant commencé ses travaux tardivement, son rapport d'étape dresse surtout les grands principes sur lesquels elle entend poursuivre.

Avis, commentaires et recommandation de la FFQ et du CIAFT :

- Que cette commission se penche sur des moyens concrets pour favoriser une présence accrue des femmes dans ces milieux industriels:

- en assurant par des moyens appropriés la présence de femmes sur des équipes de spécialistes;

- en offrant une gamme de moyens originaux pour attirer un "entrepreneurship" féminin.

- Que l'octroi de subventions gouvernementales, lié à des programmes d'expansion, soit conditionnel à la mise en place de programmes d'accès à l'égalité.

COMMISSION # 2: L'informatisation des entreprises et des administrations publiques

La commission a comme mandat d'examiner la situation dans divers secteurs industriels et publics et de dégager les moyens pour accélérer une utilisation respectant les divers éléments en cause. Tout comme la commission # 1, cette commission tient très peu compte des femmes, pourtant déjà fortement touchées avec l'introduction des nouvelles technologies dans les divers milieux de travail.

Avis, commentaires et recommandations de la FFQ et du CIAFT :

Concernant les recommandations:

1) Que le projet-pilote d'informatisation dans le secteur de la santé tienne compte des impacts sur la main-d'oeuvre féminine et comprenne la mise en place de programmes de recyclage et de programmes d'accès à l'égalité;

2) que l'élargissement proposé du "programme de soutien à l'emploi scientifique" (P.S.E.S.), garantisse un minimum de 40 % à des candidatures féminines (soit l'équivalent de leur présence dans la population active);

3) en accord avec la mise en place d'un mécanisme continu et permanent de recherche la FFQ et le CIAFT recommandent de plus:

- que soit éclairci les impacts de l'informatisation sur le travail des femmes (dont toutes les recherches prédisent qu'elles seront les plus fortement touchées).

- que s'effectue une réflexion plus poussée sur l'informatisation du domicile et de ses conséquences sur les conditions de vie et de travail des femmes au foyer.

- que les femmes soient représentées à cette instance de recherche.

COMMISSION # 3: L'informatisation, l'emploi et le travail.

Le mandat de cette commission se situe principalement au niveau de l'examen des impacts de l'informatisation sur l'emploi. Cet examen doit permettre de dégager des moyens pour assurer une maîtrise de ces changements sur l'emploi, le travail, la main-d'oeuvre et la formation.

De façon générale, le rapport d'étape de cette commission met en lumière bon nombre de préoccupations identifiées par la FFQ et le

CIAFT. Il restera à assoir ces constats sur des mesures concrètes et énergiques qui réduiront les inégalités actuelles du marché du travail.

Avis, commentaires et recommandations de la FFQ et du CIAFT

- Elles appuient la commission lorsqu'elle reconnaît la nécessité de développer une politique de plein emploi pour en arriver à une maîtrise cohérente des changements technologiques qui tiennent compte des besoins des femmes.

- la FFQ et le CIAFT ont demandé que l'étude des modalités d'implantation soit une priorité et ont insisté sur les éléments suivant:

- qu'on tienne compte de la situation particulière des femmes surtout celles du secteur tertiaire, plus fortement touchées.

- que la planification des ressources humaines devienne une condition préalable à l'obtention de subventions gouvernementales.

- que toute planification en ressources humaines prévoit la mise en place de programmes d'accès à l'égalité.

- la FFQ et le CIAFT appuient aussi la commission dans son idée de promouvoir la formation professionnelle et demandent à la Conférence d'examiner des pistes de solution qui favoriseraient un meilleur équilibre entre les hommes et les femmes, et ce notamment:

- par une formation de base solide et gratuite.

- par la mise en place de mesures de rattrapage en sciences et en mathématiques.

- par le soutien accru aux programmes de formation préparatoire à l'emploi pour les femmes.

- par des programmes arti-

(Suite page 12)

culés d'accès à l'égalité.

- par des programmes d'initiation et d'information conçus pour rejoindre les femmes et stimuler leurs intérêts.

• la FFQ et le CIAFT appuient également la commission qui indique son intention d'examiner les lois du travail afin qu'elles garantissent le droit à l'information, à la formation, à la consultation et à la protection de l'emploi.

COMMISSION # 4: L'intégration de l'informatique à la culture.

L'objectif de cette commission est d'inventorier les moyens et pistes de solution les plus susceptibles de favoriser une intégration harmonieuse de l'informatique à la culture québécoise. Dans son rapport d'étape, elle dégage une vingtaine de recommandations dont six lui apparaissent plus importantes.

Avis, commentaires et recommandations de la FFQ et du CIAFT

Les deux groupes reconnaissent que les priorités rete-

nues par la commission mettent l'accent sur des valeurs qu'il importe de préserver dans un projet de société en changement. Cependant ils demandent à la Conférence d'élargir ses priorités afin de retenir aussi celles qui ont une incidence particulière sur les femmes comme citoyennes, travailleuses ou futures travailleuses et touchant entre autres:

- la révision et l'élaboration de programmes de formation scolaires larges et adaptés aux nouvelles technologies (dont ceux de secrétariat, archiviste etc...)

- la mise en place de moyens concrets pour intéresser et habiliter les filles à l'utilisation d'outils informatiques.

- l'exploration de moyens et incitatifs pour attirer les enseignantes dans les programmes de formation des formateurs les habilitant à l'utilisation des technologies, ce afin de développer des modèles pour les filles.

- la mise en oeuvre de programmes d'accès à l'égalité

axés sur une égalité de résultats afin de favoriser l'accès d'un nombre accru de filles aux disciplines d'avenir et liées aux technologies.

- la FFQ et le CIAFT demandent qu'on assure la présence de femmes sur les équipes de recherche.

- que la production ou la traduction d'outils pédagogiques respectent les critères du MEQ en matière de sexisme et de discrimination.

- qu'on explore les incidences de l'introduction de l'informatique dans les foyers.

- que l'on propose des moyens concrets susceptibles d'inciter les femmes à l'utilisation des nouveaux outils technologiques au chapitre de la création et de l'édition.

EN CONCLUSION:

Il apparaît difficile à ce moment-ci de dégager clairement un bilan de cette implication pour des groupes de femmes en terme de GAINS. Néanmoins, on peut dire que la Conférence permet de rendre visible et de faire entendre des

besoins et des attentes spécifiques aux femmes. L'exercice que constitue ce type d'évènement, auquel nous sommes moins habitué sans être moins habile que les autres par ailleurs, a permis d'apprendre à se tailler une place et à moduler nos interventions à celles d'interlocuteurs différents: patronat, universités, syndicats etc... Notre présence à la Conférence a amené également les autres partenaires à modifier sensiblement leur langage et leur discours pour s'adresser...inclure, et peut-être, être plus attentif aux femmes.

La Conférence n'est pas terminée. D'autres rencontres sont prévues où les enjeux se resserreront sûrement (ou s'évaporeront...). Cette implication exige beaucoup d'énergie en temps de rencontre, de lecture et de discussion. Il sera nécessaire d'en faire un bilan serré après coup afin d'évaluer le "coût-bénéfice" que les femmes retireront des retombées qu'elles attendent. ■

Le voilà!

En vue de vulgariser l'information juridique et la rendre plus accessible aux femmes, un groupe d'étudiantes en sciences juridiques de l'UQAM a conçu un fichier d'informations juridiques concernant les droits des femmes.

Ce fichier a été réalisé lors d'un projet Été-Canada 1983. À la fin du projet, le fichier a été soumis au Regroupement des maisons d'hébergement pour femmes en difficulté. Le fichier fut grandement apprécié. Cependant, quelques recommandations ont été proposées soit: faire une table de matières, un lexique, un index analytique, de même que préciser quelques points juridiques. Tenant compte de ces recommandations, le fichier a été remanié et complété.

Le fichier comprend maintenant près de 600 fiches réparties dans différentes grandes catégories de sujets. Le fichier se présente sous forme d'interrogations, ce qui veut dire que chaque fiche répond à une question-titre.

Chaque fiche est numérotée de 1 à 600. Ce numérotage permet un meilleur repérage des fiches et facilite leur classement après utilisation. Le fichier comprend 25 grandes sections (ex. divorce, séparation, ass.-chômage, aide social). Afin de rendre l'utilisation du fichier plus facile, certaines grandes sections sont subdivisées. Le fichier comprend aussi une table de matières, un lexique, un index analytique, ainsi qu'un guide d'utilisation.

Suite à l'obtention d'un projet Été-Canada et de la **possibilité d'une subvention du Secrétariat à la Condition**

Féminine, nous pourrions poursuivre la diffusion et la distribution du fichier d'informations juridiques. Si vous croyez que ce fichier d'informations juridiques peut être utile à votre organisme, il sera possible pour votre groupe de s'en procurer un exemplaire.

Après des contacts effectués auprès d'un service d'imprimerie, le coût approximatif de la reproduction des fiches est de vingt-cinq dollars (25 \$). Ceci comprend les fiches, les séparateurs et la boîte ainsi que le guide d'utilisation, la table des matières, le lexique et l'index analytique, mais ne comprend pas les frais de transport. **Tenant compte de l'obtention de la subvention du Secrétariat d'État et des délais d'impressions, le fichier d'informations juridiques pourrait être prêt pour la mi-juillet.**

De plus, le projet nous per-

mettra de rencontrer les organismes intéressés pour une séance d'information sur l'utilisation du fichier. Pour ce faire, nous allons, dans un premier temps, présenter le fichier par des explications pertinentes. Dans un deuxième temps, nous vous soumettrons des cas pratiques qui vous permettront de vous familiariser avec la forme (guide, table des matières, index analytique, lexique) et le fond (questions touchant le droit).

Si le fichier d'informations juridiques vous intéresse, il nous fera plaisir de vous en faire parvenir un exemplaire et de vous rencontrer pour une séance d'information sur l'utilisation du fichier.

Pour de plus amples informations, téléphonez à 282-3260.

Diane Ampleman

Nous vivons présentement dans un monde de tensions politiques, économiques et sociales dans lequel la violence est tellement présente qu'elle est devenue partie intégrante de notre système.

Plus de \$800 milliards sont dépensés annuellement pour la course à l'armement. Cette somme d'argent équivaut presque à la totalité de la dette du Tiers-Monde. La famine, la maladie, le chômage accablent la plus grande partie de la population du globe et un enfant meurt de faim toutes les trente minutes. Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, plus de 83 pays ont utilisé la torture soit à des fins militaires, soit pour asservir et contrôler leur propre peuple. Pendant ce temps, guerres, révolutions, répressions n'ont jamais cessé un seul instant causant ainsi la mort de 16 millions de personnes.

Le plus faux des aphorismes, "Si tu veux la paix prépare la guerre".

Tous les prétextes sont bons pour justifier l'escalade constante de l'armement. Notre capacité destructive nous permettrait de tuer dix fois chaque être humain sur cette planète. Pour chaque femme, chaque homme, chaque enfant de la terre, il y a caché dans un silo, prêt à servir, l'équivalent de trois tonnes et demie de dynamite. Les ordinateurs qui commanderont la mise à feu de ces trois tonnes et demie de dynamite

se trompent en moyenne deux fois par semaine. Et pendant que l'hémisphère nord de la terre vit dans la hantise quotidienne de la guerre nucléaire, l'hémisphère sud, lui, subsiste douloureusement dans le désespoir et la famine.

Et tout cela parce que, depuis qu'une première tribu dans le lointain passé de notre race a conquis son terrain de chasse, nous vivons dans une angoisse qui ne cesse jamais, et qui, avec le temps et les raffinements de notre civilisation, avec l'usage subtile qu'en ont fait nos gouvernements à travers les siècles, a fini par dominer et empoisonner notre quotidien: **la peur de l'ennemi héréditaire**. Alors un jour, a surgi, dans notre culture, le plus faux, le plus malhonnête des aphorismes: *si tu veux la paix, prépare la guerre*. Pour y parvenir, on consacre d'immenses ressources. La haute technologie développée par la recherche scientifique et qui exige d'énormes capitaux, est l'esclave des budgets militaires. Pour maintenir cette militarisation de nos sociétés, on coupe et même on supprime les dépenses sociales, on rogne sur les hôpitaux, sur l'enseignement, sur la qualité de vie. Et nous, qui ne faisons pas la guerre, nous sommes les premières victimes de cette escalade militaire. Rien, hélas, ne nous permet de croire que nos conditions économiques vont s'améliorer demain.

Nous qui donnons la vie, nous avons, depuis l'origine des temps, subi cet univers de

violence gratuite institutionnalisée. Chaque fois que cela nous est possible, nous nous sommes dressées contre elle et n'avons pas cessé de le blâmer. Nous dénonçons cette inégalité fondamentale qui permet tous les excès: le viol, les femmes battues, le harcèlement sexuel, l'inceste, etc. Nous dénonçons la violence familiale, dégradante et barbare. Il n'existe aucune différence entre l'homme qui bat sa femme et celui qui tue pour protéger sa supériorité. L'homme qui n'a d'autre arme que la violence pour imposer sa domination dans son foyer et dans la société en général, est celui-là même qui, à l'échelle de la planète, s'impose par le meurtre et la guerre. Entre le viol d'une femme par son mari et la destruction massive d'une nation par ses ennemis, il n'y a qu'un problème de quantité.

Aujourd'hui, nous devons commencer à craindre pour la survie même de la race humaine. Il y a, dans le monde, des scientifiques qui, preuves mathématiques en main, doutent sérieusement que nous puissions atteindre l'an 2000.

Et nous dans cet univers un peu plus aberrant chaque jour, où nous situons-nous? Nous ne sommes représentées à aucun niveau des négociations actuelles sur le gel, la limitation et la réduction de l'armement. Au moment où trois tonnes et demie de dynamite menacent chaque enfant que nous, femmes, décidons de mettre au monde, il devient urgent et indispensable que

nous obtenions le droit fondamental de discuter d'égal à égal les problèmes de notre société.

Soucieuses d'amener les femmes à prendre conscience des questions essentielles qui les touchent au premier degré, la F.F.Q. a formé récemment un comité femme et paix. Son mandat est d'informer les femmes et les associations-membres sur les questions touchant la paix. À cette fin, le comité se tiendra au courant des activités des mouvements pacifistes, des négociations actuelles sur l'armement, des dépenses militaires et leur impact sur les coupures des budgets sociaux. L'expérience de nos luttes peut nous aider dans la recherche d'une solution qui amènera enfin la paix mondiale. Nous croyons qu'il s'agit d'une dimension profondément humaine et qui va bien au-delà de nos différences politiques. Pour y parvenir, nous devons être solidaires des femmes du monde entier et, particulièrement, de celles que le meurtre, le viol, la famine et la torture enferment dans un monde sans espoir. Nous devons refuser de subir ce monde cruel et d'être celles qui pleurent en silence, consolent les victimes et pansent les blessures, d'être celles qui fabriquent les martyrs et les assassins. Nous devons comprendre profondément que la guerre est une affaire d'argent, parce qu'elle est une affaire de pouvoir, et nous lever pour y mettre fin. (Sources disponibles sur demande.)

■

Un p'tit coup de pouce S.V.P.

Les femmes composent la majorité de la population, soit 52%. Il est d'autant plus regrettable de constater encore aujourd'hui qu'elles sont très nombreuses, inscrites au Bien-Être Social, qu'elles ont, pour la plupart, des pensions de vieillesse extrêmement modestes, qu'elles se retrouvent, trop souvent, sous le seuil de la pauvreté.

Vous pouvez nous aider à soulager une partie de ces femmes dont le sort n'est pas enviable.

Nous n'ignorons pas que

vous êtes souvent sollicité pour aider de bonnes causes mais nous pensons que vous aurez à coeur d'aider les femmes. Elles sont une force sociale dont on soupçonne à peine la puissance. Elles ont en réserve des potentiels qui ne demandent qu'à se réaliser pour le bien de la communauté.

Le Centre des Femmes travaille depuis déjà onze ans à l'amélioration des conditions de vie de milliers de femmes aussi bien qu'au mieux-être de leur famille. Le Centre donne

aux femmes le coup de pouce qui leur permet de jouir pleinement de leur rôle social, de s'affirmer sur la place publique, en un mot: de s'assumer.

Le Centre offre de nombreux services: 30 000 téléphonent chaque année au Centre et plus de 14 000 viennent participer à des programmes ou profiter des services.

Pour que le Centre puisse non seulement poursuivre son oeuvre mais augmenter le nombre des bénéficiaires de ses services, il lui faut rénover la vieille maison qu'il occupe

au 3585, rue St-Urbain et lui ajouter une nouvelle aile.

Le Centre a lancé une campagne de financement dont l'objectif est d'un million de dollars. Cette somme permettra d'effectuer les rénovations qui s'imposent et d'aménager de nouveaux locaux dont nous avons grandement besoin. Nous émettrons des reçus pour fins d'impôt pour toute contribution.

Je sollicite votre appui comme j'ai accepté avec enthousiasme d'offrir le mien.

Jacqueline Vézina

Présidente de la
campagne de financement

P.S. Aider les femmes, c'est contribuer à l'avenir de la société. Aider le Centre des Femmes, c'est aider les femmes.

Les éditions du remue-ménage

La violence conjugale est un des maux les plus répandus de nos sociétés. Les statistiques révèlent que, au Canada, une femme sur dix subit la violence de son conjoint. Contrairement à la croyance populaire, les femmes n'endurent pas cette situation parce qu'elles aiment se faire battre; ces femmes se sentent seules, elles ont peur pour elles et leur(s) enfant(s). La société veut leur faire croire qu'elles sont responsables de cette violence. Il leur faut donc déployer beaucoup d'énergie et faire preuve de beaucoup de courage pour se sortir de ces situations de violence.

Ce livre veut désamorcer leur sentiment d'isolement. Les femmes trouveront dans *À tous coups* une brève analyse des faits mais surtout des ressources pouvant les aider: une liste des maisons d'hébergement, une liste des services offerts pour le travail, le logement, la défense de leurs droits, etc. Les intervenant(e)s, pour leur part, auront dans *À tous coups* des conseils généraux sur l'attitude à adopter vis-à-vis ces femmes victimes de violence et des conseils spécifiques selon leur champ d'intervention. De plus, les femmes qui déci-

deront d'avoir recours à la justice ou d'entamer des poursuites judiciaires liront dans *À tous coups* les définitions des termes légaux et les explications claires et précises des procédures.

À tous coups est un livre essentiel pour les femmes, les intervenant(e)s et pour tous ceux et celles qui veulent que cesse la violence.

À TOUS COUPS, Ressources contre la violence, Les Éditions du remue-ménage, Montréal, 1984, ISBN 2 89091 048 2, 128 pages. Prix 5,95 \$ l'exemplaire. En vente en librairie et aux Éditions du remue-ménage.

DÉCOUVREZ MONTREAL

Le CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF en collaboration avec LE CONSEIL RÉGIONAL DE MONTRÉAL organise une série de cours intitulée: "Connaître Montréal à travers son architecture". Ces cours seront donnés par Aline Gubbay, auteure du livre "Montréal, le fleuve et la montagne" et se donneront au centre communautaire juif sis au 5151 Côte Ste-Catherine, à Montréal. Ces cours débiteront le 25 octobre et s'échelonneront sur une période de 6 semaines. Le prix par cours est de 5,00 \$ ou 30,00 \$ pour la session.

Pour s'inscrire appelez Réjeanne Beudet 688-3393 ou Trimi Grossen 735-3541.

ASSOCIATIONS-MEMBRES

Le "Y" des femmes

Le centre de gestion pour femmes est heureux de vous apprendre que ses activités reprennent en automne et se poursuivront à l'hiver. Pour une session des plus embalantes ne manquez pas la reprise de tous les cours "vedettes". Le centre vous offre, en plus de tous les autres, des cours nouveaux fort intéressants.

- Atelier REER
- Comprendre l'impôt
- La bureaucratie ou l'optimisation d'un bureau

- Ateliers de dépannage
- Atelier de marketing de vos talents, ou comment rentabiliser vos talents • traiteur • couture • coopérative de petites entreprises.

Les inscriptions se font pour la session d'automne - du 20 au 15 septembre, d'hiver du 3 décembre au 19 janvier et du 3 janvier au 19 janvier.

Pour plus de renseignements, procurez-vous la brochure au YMCA situé au 1355 Ouest Dorchester à Montréal, ou téléphoner au 866-9941.

L'Association des Veuves de Montréal 25 ans, ça se fête!

L'Association des Veuves de Montréal, qui comprend aujourd'hui plusieurs membres, célèbre son 25^e anniversaire. L'association, plus gaillarde que jamais, convie tous ses membres à venir fêter l'événement.

Depuis le 12 octobre 1959, date de fondation de l'association, celle-ci s'est toujours révélée nécessaire car elle répondait à un intense désir de la part de nombreuses femmes,

qui avaient perdu leur conjoint, de se retrouver entre elles.

"Nous avons découvert que la grande richesse est en chacune de nous et que, toutes réunies, nous pouvions beaucoup", de dire Mme Maria Létourneau, membre du Conseil d'administration de l'A.V.M.

Pour parer au déchirement et souvent à la solitude que procure la mort d'un être cher, l'association organise des rencontres, des activités et des sorties. "Notre association,

c'est la promesse du renouveau. C'est faire de notre minicosmos un univers de solidarité et de fierté", explique Mme Létourneau.

Rappelons que le 16 juin dernier, de grandes retrouvailles avaient lieu pour fêter ces 25 ans d'existence. Parmi les invités, la présence de la co-fondatrice, Mme Marguerite Senneville, de mesdames Germaine Bock et Cécile Lachapelle, toutes deux ex-

présidentes, et de M. l'abbé Henri Gagnon a été particulièrement apprécié. On a profité de cette rencontre pour retracer tout le travail constant et bénévole accompli en ce quart de siècle. Et comme l'exprime Mme Létourneau, l'association n'en est pas à son dernier souffle, mais a plutôt du vent dans les voiles. "Notre navire est solide, l'équipage est à bord, allons! C'est le temps d'embarquer pour naviguer et participer à une nouvelle croisière."

AUBERGE MADELEINE

La coordonnatrice ainsi que le personnel de l'Auberge Madeleine sont heureux de vous informer qu'une maison des femmes sans gîte a ouvert ses portes à Montréal, le 3 mai 1984.

Née grâce à l'initiative d'un regroupement d'églises du centre-ville et incorporée comme organisme à but non-lucratif, l'Auberge Madeleine est financée tant par les églises participantes que par des fondations privées, corpo-

rations ou donateurs individuels. Elle a été mise sur pieds pour répondre à un besoin pressant en lits d'urgence pour les femmes n'ayant aucune autre ressource d'hébergement pour la nuit.

Pour les mois de mai et juin, cinq lits étaient disponibles. Cependant, pour permettre certaines rénovations, la maison a dû fermer temporairement ses portes en juillet, pour une période de trois semaines. À la réouverture, 15 lits pouvaient maintenant accueillir

autant de femmes.

À l'Auberge Madeleine, la femme hébergée peut compter sur l'accueil chaleureux, le respect et le support moral d'un personnel bilingue composé de personnes bénévoles et d'intervenantes. Si nécessaire, celui-ci est en mesure d'offrir jour et nuit des services de counselling et de références aux ressources du milieu.

Le séjour maximum est de trois semaines et les pre-

mières arrivées sont les premières servies. Les personnes hébergées doivent quitter la maison entre 10 hres et 16 hres, excepté les fins de semaine.

Les demandes d'hébergement sont acceptées à toute heure du jour et de la nuit mais, pour tout autre renseignement, vous pourrez rejoindre notre coordonnatrice, Mme Sally Spilhaus, du lundi au vendredi, entre 10 hres et 16 hres. L'adresse: 3738, rue St-Hubert, Montréal. Tél.: 844-4064.

CONSEILS RÉGIONAUX

Le conseil régional de Montréal et l'implication politique

Danielle Debbas

Conscient de l'importance d'une présence féminine accrue dans les lieux de pouvoir, le Conseil régional de Montréal a choisi de s'impliquer dans la campagne électorale fédérale, en organisant un cocktail/rencontre avec toutes les femmes candidates dans Montréal et la région. Le but de cette rencontre, qui eut lieu le 22 août au Château Champlain, était d'encourager les femmes à voter pour une femme, quelque soient ses couleurs, afin d'assurer qu'un plus grand nombre d'entre elles entrent au parlement...

Plus de 250 personnes ont assisté à cette rencontre toute à fait informelle. Tous les partis ont accueilli l'invitation avec enthousiasme et, malgré leur emploi du temps surchargé, presque toutes les

candidates de la région ont participé à cette soirée. Parmi les plus connues citons Lucie Pépin, Sheila Finestone, Céline Hervieux-Payette, Lorraine Duguay, Anne-Maire Sylvestre, Lise Bourgault, Joanne Beaudin, Marie-Ange Sirois, Mary-Ann Roy, Carole Jacques, Suzanne Grenier et d'autres. Andrée Champagne, Lise Thibault, Monique Landry, Sharon Wolfe n'ayant pas pu se libérer ont quand même tenu à s'associer à cette initiative en nous faisant parvenir un message d'appui par télégramme.

Toutes actions d'envergure provoque des réactions. Le CRM n'y a pas échappé et, malgré l'énorme succès de cette rencontre, succès qui s'est traduit aussi bien par un nombre record de participation

de la part de nos membres que par une couverture de presse exceptionnelle, notre action a été contesté et controversé.

Mais n'est-ce pas le prix qu'il faut payer quand on choisit l'action à l'inaction et à la prudence complaisante.



Sheila Finestone, ancienne présidente de la F.F.Q., est élu député libéral dans Mont-Royal.

CONSEILS RÉGIONAUX VISITE DE DENISE À ALMA

Notre présidente en province, Mme Denise B. Rochon, rencontrait à Jonquière, le 22 août dernier, les conseils

régionaux du Saguenay et du lac St-Jean, ainsi que les associations-membres de ces deux régions afin de promouvoir:

1) La participation des membres à la préparation du congrès.

2) Susciter l'intérêt des femmes de la région pour cet

événement important.

3) Présenter aux membres le nouveau programme "Formation des formatrices" et leur rappeler l'existence de notre programme de formation "S'équiper pour agir". (Voir dossier éducation, page 7.)

Elle est revenue enchantée du dynamisme des femmes et du travail accompli. C'est donc très prometteur pour le congrès. Les filles du Saguenay et du lac St-Jean nous réservent comme toujours un accueil des plus chaleureux.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lors de sa réunion du 26 juin 1984, le Conseil d'administration du Conseil régional Lac St-Jean de la FFQ a préparé son calendrier d'activités pour l'année 1984-1985.

Ces activités s'inscrivent dans le cadre de la décennie de la femme et se veulent un questionnement sur les dix dernières années et surtout sur le futur des femmes.

"Féminisme et changement." Ce thème rejoint celui du Congrès de la FFQ qui est: "La restructuration de la Fédération des femmes du Québec."

Voici un résumé des activités du Conseil régional Lac St-Jean:

Août: Réunion des Conseils régionaux à Québec.

Septembre: Rencontre préparatoire au congrès d'octobre.

12-13 et 14 octobre 1984: Congrès à Chicoutimi.

Novembre: Brunch. Table ronde. Thème: "Les femmes et le pouvoir." Invitation à tous.

Février 85: Journée rencontre Thème: "Où en est le féminisme après 10 ans. Invitation à tous.

8 mars 85: Journée de la femme. Journée spéciale et peut-être journée surprise? On se fête?...

Mai 85: Activité de clôture. In-

vitée spéciale.

En plus de ces activités il y aura des cours qui seront annoncés plus tard. Le projet santé est en cours, il se déroulera à partir de l'automne. Toutes celles que ces activités intéressent, peuvent se joindre à nous. Les anciennes comme les nouvelles seront bienvenues.

Pour nous rejoindre, communiquer avec Monique Imbeau à la maison au Quatre-Temps. 668-7698).

Thérèse Dufour, vice-présidente attachée aux communications.

Communiqué

Le Conseil régional Lac St-

Jean de la FFQ a formé son conseil d'administration pour l'année 1984-1985. Ont été réélues:

Présidente: Jeannine Picard. Secrétaire: Léontine Lavoie. Trésorière: Micheline Paradis. Johanne Amireault: vice-présidente à l'éducation. Nicole Bolduc: vice-présidente à la santé.

Deux nouvelles figures s'ajoutent à ce Conseil d'administration: Monique Imbeau: vice-présidente à l'accueil et au recrutement et Thérèse Dufour: vice-présidente aux communications et à la publicité.



Fédération des Femmes du Québec

“ VERS UNE PLUS GRANDE SOLIDARITÉ DES FEMMES ”

Se regrouper pour mieux agir

1600 Berri, bureau 3115, Montréal, Québec, H2L4E4

514-844-7049



Bulletin d'adhésion à la F.F.Q.

COTISATION ANNUELLE
(de mars à février) \$20.00

Renouvellement
Nouvelle adhésion

NOM PRÉNOM
(à la naissance et/ou autre)

ADRESSE

VILLE PROV. CODE POSTAL

TÉL. RÉSIDENCE TÉL. TRAVAIL

OCCUPATION ACTUELLE

À quel comité ou avec quel groupe d'intérêt pouvez-vous collaborer activement?

- | | | |
|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Action politique | <input type="checkbox"/> Garderies | <input type="checkbox"/> Recrutement et financement |
| <input type="checkbox"/> Communication | <input type="checkbox"/> Microtechnologie | <input type="checkbox"/> Conseil d'administration |
| <input type="checkbox"/> Congrès | <input type="checkbox"/> Mise en candidature | <input type="checkbox"/> Régime de retraite |
| <input type="checkbox"/> Droits de la personne | <input type="checkbox"/> Pornographie | <input type="checkbox"/> Santé |
| <input type="checkbox"/> Éducation | <input type="checkbox"/> Publicité sexiste | <input type="checkbox"/> Statuts et règlements |
| | | <input type="checkbox"/> Travail |

Seriez-vous disponible comme personne ressource conférencière ou animatrice Dans quel secteur?

Associations membres

MONTRÉAL

- Association des cadres et professionnels de l'université de Montréal¹
- Association des femmes autochtones du Québec
- Association des femmes diplômées des universités
- Association des puéricultrices de la province de Québec¹
- Association des veuves de Montréal²
- Atelier d'écriture de Beloeil³
- B'nai B'rith l'amitié³
- Centre d'information et de référence pour femmes⁴
- Centre des femmes de Valleyfield¹
- Cercle des femmes journalistes¹
- Cercle des rencontres du mercredi inc.²
- Club Wilfrid Laurier des femmes libérales²
- Conseil des média communautaires de Laval Inc.⁴
- D.E.S. Action/Canada
- Fédération des Femmes des Services communautaires juifs⁴
- Fédération québécoise des infirmières (infirmiers)¹
- Junior league of Montreal Inc.²
- Montreal Lakeshore University Women's Club¹
- Montreal Women's Network⁴
- Mouvement des femmes chrétiennes³
- Refuge des femmes de l'ouest de l'île⁴
- Regroupement des garderies, région "six C"¹
- Voix de femmes²
- YWCA⁴
- Info-femmes de Montréal
- Auberge Madeleine
- Concordia Women's collective

QUÉBEC

- Association des femmes diplômées des universités¹
- Mouvement des services à la communauté de Cap Rouge*
- Société d'étude et de conférences (Québec)³

SAGUENAY

- Centre bénévole de Mieux-être de Jonquière²
- Club culturel humanitaire Chatelaine²
- Ligue des citoyennes de Jonquière²
- Centre d'information juridique d'Alma
- A.R. F.E.N.T.

THETFORD MINES

- Regroupement pour les droits des femmes dont les maris sont décédés d'accidents de travail ou d'amiantose (RFMD)²

NOUVEAU-BRUNSWICK

- Fédération des Dames d'Acadie Inc.³
- ¹ Associations professionnelles
- ² Associations à caractère social et humanitaire
- ³ Associations à caractère culturel et religieux
- ⁴ Services communautaires

BEAUCE

- Centre-femmes de Beauce

LAC ST-JEAN

- Centre de bénévolat du Lac Inc. (4)
- Centre de bénévolat de Chicoutimi

Conseils régionaux

Lac St-Jean Jeannine Picard, présidente

Saguenay, Antoinette Dubé, présidente

Thetford Mines, Carole Émond, présidente

Québec, Ginette Dumont, présidente

Montréal, Géraldine Drapeau, présidente

Rappel:

CONGRÈS FFQ

CHICOUTIMI

12-13-14 octobre 84